

Les militaires bloquent le projet de déviation

SEPT MILLE véhicules par jour d'un côté, 5 000 de l'autre, 12 000 au nord, 6 000 au sud... Sur la carte de fréquentation automobile des axes routiers autour d'Itteville, les habitants de la route de Saint-Vrain apparaissent cernés par un trafic routier en constante augmentation. « Un enfer », ne craint pas de lancer Christian Rieux. Avec son association, ce riverain vient de lancer une nouvelle action pour réclamer un projet enterré depuis seize ans : la fameuse déviation d'Itteville.

Celle-ci permettrait de dévier le trafic de leur rue vers la D 31, voie jamais achevée et qui reste coupée (voir ci-contre). « Résultat : avec l'explosion démographique, le trafic

routier est passé de 2 000 voitures par jour, en 1980, à près de 8 000 aujourd'hui, sur une voie qui n'est pas du tout faite pour cela, explique Christian Rieux. Les accidents se multiplient, c'est notre sécurité qui est en jeu. » Cent soixante-treize personnes ont signé sa pétition et une centaine d'habitants a manifesté récemment. Mais ils sont face à un mur : celui du ministère de la Défense.

Un centre d'études top secret

Le tracé envisagé pour raccorder la D 31 passe à proximité du Bouchet, site industriel qui concentre des la-

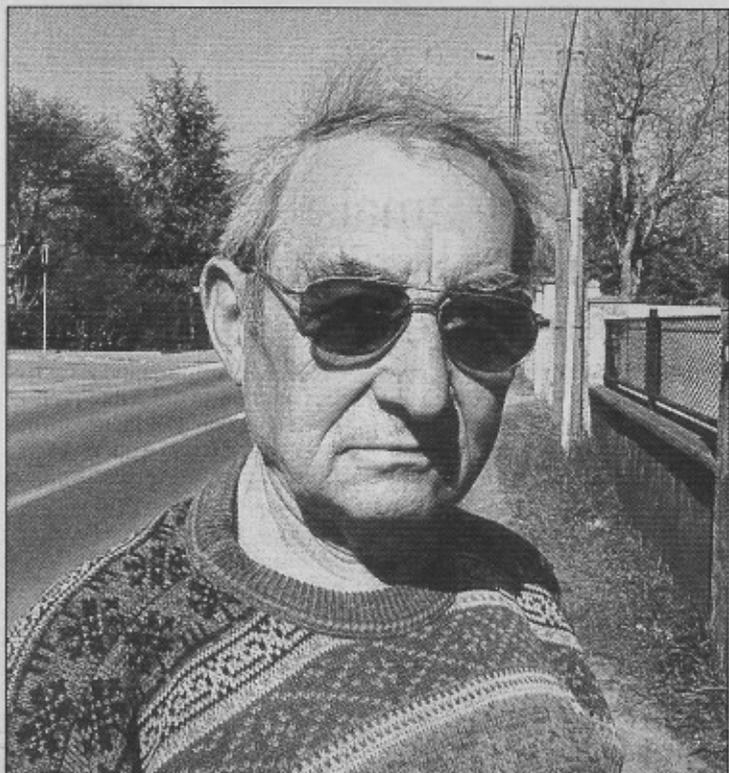
boratoires de recherche et de production chimique. Malgré tout, l'axe ne posait pas de problème et le conseil général avait même acheté des terrains pour y construire la route. Jusqu'à l'explosion d'AZF à Toulouse, en 2001. Depuis, le ministère de la Défense s'oppose au tracé. Il l'a encore réaffirmé dans un courrier récent. La présence d'un centre d'études militaires top secret spécialisé dans l'analyse des produits pouvant servir au terrorisme, pourrait expliquer ce refus sans appel.

« Nous sommes bloqués, c'est très embêtant, reconnaît Gérard Funès, vice-président (PS) du conseil général de l'Essonne, responsable de la voirie. Nous ne pouvons rien contre la décision ministérielle. » Une autre solution pourrait faire passer la déviation un peu plus loin du Bouchet : mais la route couperait alors une partie du lotissement de l'Épine à Itteville. Et là, les habitants ont déjà fait savoir qu'ils étaient contre. Le tracé pourrait leur être imposé, mais peu d'élus ont envie de déclencher une guerre au village. « Ce n'est pas



notre style de passer en force », commente, prudent, Gérard Funès. Idem pour le maire d'Itteville, Michel

Fayolle. Encore une fois, la déviation d'Itteville se retrouve dans l'impasse. **SÉBASTIEN RAMNOUX**



(LP/SÉBASTIEN RAMNOUX)

« Je me suis fait renverser en traversant cette route »

PIERRE OBERT, riverain de la départementale 8

PIERRE OBERT se frotte la cuisse : « Un an après, j'ai encore mal. » Le 1^{er} mai 2003, ce riverain de la route de Saint-Vrain a été fauché par une voiture alors qu'il traversait la rue sur un passage piéton. « J'avais pourtant regardé des deux côtés, mais je n'ai rien vu. En arrivant au milieu de la

route, j'ai entendu un grand coup de patins et, en me retournant, j'ai vu une voiture faire un tête-à-queue en fonçant sur moi. J'ai eu le réflexe de sauter, mais elle m'a quand même percuté. » Le véhicule roulait tellement vite, sur cette portion limitée à 50 km/h, qu'il a sectionné un

poteau en béton, avant de s'immobiliser. « J'ai vraiment eu de la chance, poursuit Pierre. J'habite là depuis quarante ans, avant, on pouvait presque se promener sur la route. Maintenant, on ne peut même plus marcher le long des habitations. Il faut être sans cesse sur ses gardes. »